

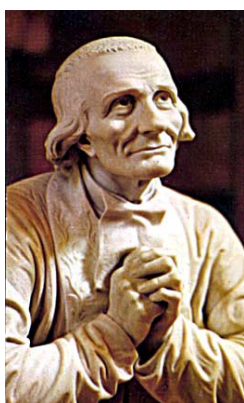


« Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus »

(Saint Jean-Marie Vianney)

Pour alimenter notre réflexion...

« Le Saint Curé d'Ars enseignait ses paroissiens par le témoignage de sa vie. À son exemple, les fidèles apprenaient à prier, s'arrêtant volontiers devant le tabernacle pour faire une visite à Jésus Eucharistie. 'On n'a pas besoin de tant parler pour bien prier - leur expliquait le Curé - on sait que le bon Dieu est là, dans le saint Tabernacle ; on lui ouvre son cœur ; on se complaît en sa présence. C'est la meilleure prière, celle-là.' Et il les exhortait : 'Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de lui, afin de vivre pour lui.' 'C'est vrai, vous n'en êtes pas dignes, mais vous en avez besoin !'. Cette éducation des fidèles à la présence eucharistique et à la communion revêtait une efficacité toute particulière, quand les fidèles le voyaient célébrer le saint sacrifice de la Messe. Ceux qui assistaient disaient 'qu'il n'était pas possible de voir un visage qui exprime à ce point l'adoration... Il contemplait l'Hostie avec tant d'amour'. 'Toutes les bonnes œuvres réunies - disait-il - n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu.' Il était convaincu que toute la ferveur de la vie d'un prêtre dépendait de la Messe : 'La cause du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe ! Hélas ! Mon Dieu ! qu'un prêtre est à plaindre quand il fait cela comme une chose ordinaire !' Et il avait pris l'habitude, quand il célébrait, d'offrir toujours le sacrifice de sa propre vie ! 'Oh ! Qu'un prêtre fait bien de s'offrir à Dieu en sacrifice tous les matins'.



Cette identification personnelle au sacrifice de la Croix le conduisait - d'un seul mouvement intérieur - de l'autel au confessionnal.

Les prêtres ne devraient jamais se résigner à voir les confessionnaux désertés, ni se contenter de constater la désaffection des fidèles pour ce sacrement. »

Benoît XVI, 16 juin 2009

À l'écoute du Concile Vatican II

« Que les prêtres ne l'oublient pas : ils ne sont jamais seuls dans leur action, ils s'appuient sur la force du Dieu tout puissant ; que leur foi au Christ, qui les a appelés à participer à son sacerdoce, les aide à se donner en toute confiance à leur ministère, car ils savent que Dieu est assez puissant pour augmenter en eux la charité. Qu'ils ne l'oublient pas non plus : ils ont pour compagnons leurs frères dans le sacerdoce, bien plus, les chrétiens du monde entier. Tous les prêtres travaillent ensemble pour accomplir le dessein de salut, le Mystère du Christ, caché depuis les siècles en Dieu, qui ne se réalise que peu à peu, par l'effort coordonné de ministères différents, en vue de l'édification du Corps du Christ... »

Décret sur le Ministère et le Vie des Prêtres, n° 22

« Vous aurez à remplir, pour votre part, la charge du Christ chef et pasteur. Uni à l'évêque et sous son autorité, appliquez-vous à rassembler les fidèles dans l'unité d'une seule famille, pour les conduire, par le Christ et dans l'Esprit Saint, à Dieu le Père. Gardez toujours devant vous l'exemple du Bon Pasteur qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, pour chercher et mener au salut ce qui était perdu. »

Rituel de l'ordination



Seigneur Jésus, qui en saint Jean-Marie Vianney,
 as voulu donner à l'Église
 une touchante image de ta charité pastorale,
 fais qu'en sa compagnie,
 et soutenus par son exemple,
 nous vivions pleinement cette Année Sacerdotale.

Prions pour nos prêtres...

« Mère de Jésus Christ,
 tu étais avec Lui
 au début de sa vie et de sa mission,
 tu l'as cherché,
 Maître parmi la foule,
 tu l'as assisté, élevé de terre,
 consommé
 pour le sacrifice unique éternel,
 et tu avais près de toi Jean, ton fils,
 accueille les appelés du Seigneur,
 lors de leurs premiers pas
 sur leur chemin,
 protège leur croissance,
 accompagne dans la vie
 et dans le ministère
 ceux qui sont tes fils,
 ô toi, Mère des prêtres ! »

Fais qu'en nous tenant comme lui devant le Saint Sacrement,
 nous puissions apprendre
 combien la parole que tu nous adresses
 est simple et quotidienne ;
 combien l'amour avec lequel tu accueilles
 les pécheurs repentants est plein de tendresse ;
 combien l'abandon confiant
 à ta Mère Immaculée est consolant.

Seigneur Jésus, par l'intercession du Saint Curé d'Ars,
 fais que les familles chrétiennes
 deviennent de "petites Églises"
 dans lesquelles toutes les vocations
 et tous les charismes, donnés par ton Esprit Saint,
 puissent être accueillis et mis en valeur.
 Amen.



« C'est à l'intérieur de l'Église comme mystère de communion trinitaire en tension missionnaire que se révèle toute identité chrétienne, et donc aussi l'identité spécifique du prêtre et de son ministère. En effet, le prêtre, en vertu de la consécration qu'il a reçue par le sacrement de l'Ordre, est envoyé par le Père, par Jésus Christ, à qui il est configuré de manière spéciale comme Tête et Pasteur de son peuple, pour vivre et agir, dans la force de l'Esprit Saint pour le service de l'Église et pour le salut du monde. »

Jean Paul II, Exhortation *Je vous donnerai des Pasteurs*, n° 12.

« Le salut, c'est de connaître Dieu et celui qu'il a envoyé, d'adhérer à sa parole ; c'est faire partie de son peuple, de garder sa parole et d'obéir à ses commandements ; c'est communier à sa vie en devenant dans le Christ comme membre de son corps participant à sa vie divine. C'est ce qui s'opère par les sacrements. Le prêtre est 'intendant des mystères du Christ' : cette expression de saint Paul prend toute sa force dans le domaine de la mission de sanctification.

Cette mission s'inscrit dans l'être même du prêtre. L'ordination est une consécration. Elle n'est pas seulement l'affectation à une fonction, à une mission, elle est une mise à part, une prise de possession par le Christ de la personne même. La personne est, comme on dit en philosophie, le sujet d'attribution de toutes les activités. L'ordination rend le prêtre apte à agir *'in persona Christi'*, au nom même de la personne du Christ. De ce fait, le prêtre est institué comme signe du Christ.

Il y a, en vérité, une consécration qui s'accomplit au baptême. Le baptisé devient porteur du Christ. *'Le Père et moi nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure'*. C'est ce qu'accomplit le baptême.

L'ordination réalise une autre consécration qui détermine une nouvelle appartenance au Christ. Elle opère une configuration au Christ-Tête, non seulement une appartenance à son corps. Le prêtre est choisi, mis à part pour être du côté de la source de grâce, des énergies que Dieu destine à son peuple. C'est une consécration pour la mission; une mission qui implique, qui habite, qui transfigure celui qui l'accomplit. »

Mgr Joseph Rozier, ancien Évêque de Poitiers